

l'Eucharistie; en vertu de son institution et de sa nature, confère la grâce en vue d'unir de plus en plus l'homme à Dieu : *Hoc Sacramentum, per se et ex propria institutione conferre gratia augmentum ut magis ac magis hominem cum Christo uniat.*

L'homme possédant une nature à la fois matérielle et spirituelle, Notre-Seigneur lui prépara une nourriture divine qui étendrait le mystère de son union par l'Eucharistie à nos corps comme à nos âmes ; mystère représenté par ce nom infiniment touchant de *Communio* c.-à-d. commune union.

Considérons donc ces deux sortes d'union chacune en particulier.

I. — Union corporelle.

1. Tant que les espèces ne sont point consumées dans le corps du communiant, la présence sacramentelle de Jésus se continue en nous et nous sommes aussi honorés à ce moment que le vénérable ciboire devant lequel nous fléchissons les genoux. Quelle visite honorable pour nous et comme nous pouvons bien dire à Notre-Seigneur : *Quis est homo quia magnificas eum ?*

2. C'est aussi une consolation indicible pour notre âme de sentir son Bien-Aimé s'approcher si près d'elle, et non seulement d'une manière mystique et morale, mais d'une manière réelle, physique, avec son Humanité sainte elle-même comme avec sa Divinité. Alors ce sont entre elle et Jésus les embrassements affectueux, l'étreinte infiniment douce d'un fils tombant entre les bras de son père chéri : *Aut quid apponis erga eum Cor tuum ?*

3. Il y a cependant ici un degré d'union auquel un cœur humain peut aspirer, mais qu'il ne saurait réaliser. Une mère serre si tendrement son enfant entre ses bras qu'elle se surprend à dire : Oh ! je t'aime tant que je te mangerais ! *Ardeniter enim amantium hoc est,* disait St Chrysostome.

Ne voyons-nous pas, en effet, les païens autrefois mélanger à leurs aliments les cendres de leurs parents ? Il semble que cette présence plus intime à notre corps, donne plus de satisfaction et d'épanchement aux ardeurs de l'âme.

Jésus, en venant en nos corps par la Ste Communion, en s'unissant à nous comme l'aliment à celui qui le prend, nous donne cette inestimable consolation et apporte à notre âme un bonheur sans prix.

4. Comment douter que cette union de notre corps avec l'adorable Personne de Jésus ne soit pour nous l'occasion de nombreux bienfaits ?

Quand Jésus visita la maison de Zachée, il y laissa comme marque